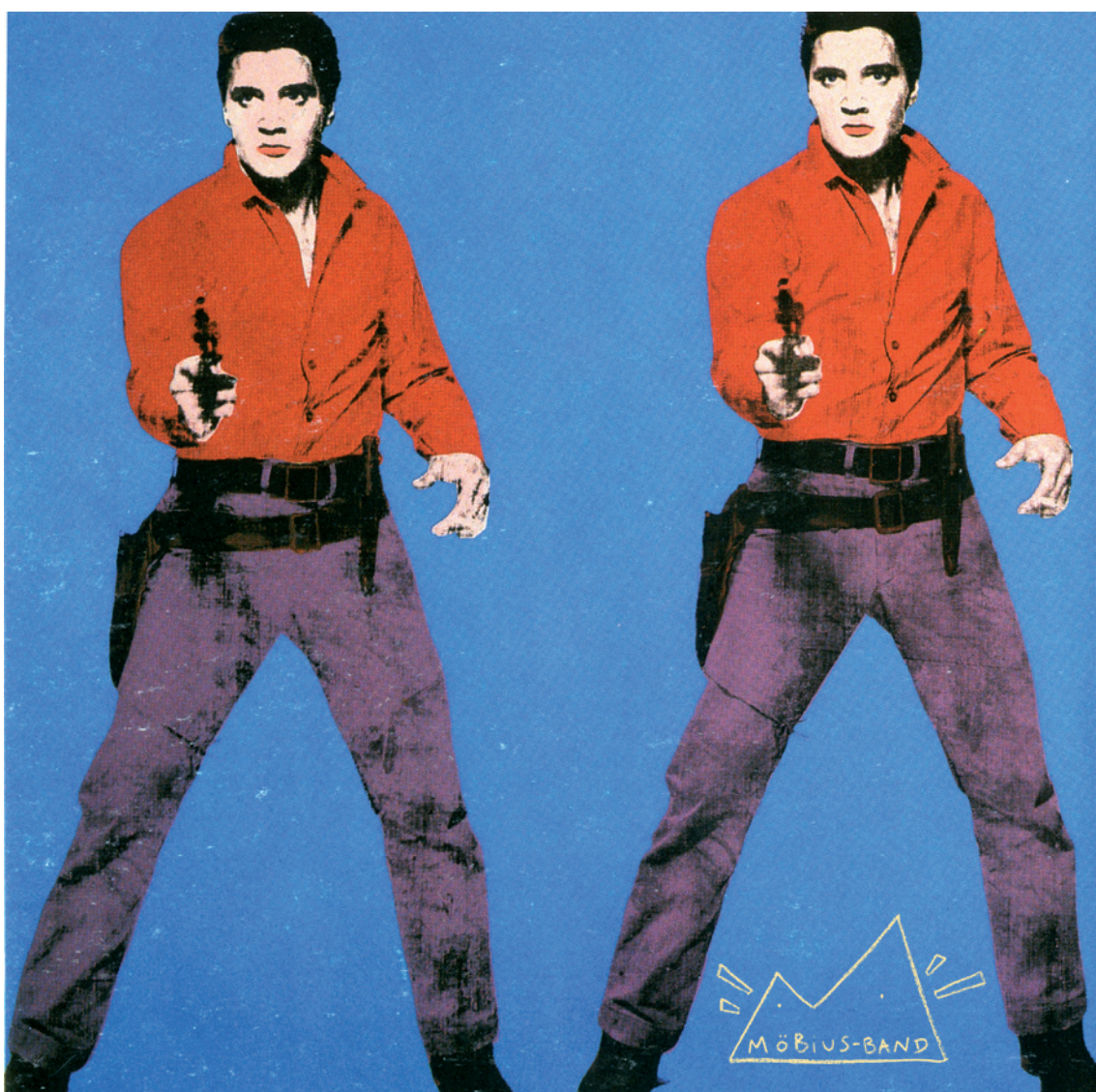


à partir  
de 6 ans

# Mon frère, ma princesse

de Catherine Zambon

Mise en scène de Pauline Bourse



Point de  
départ

# La nature s'est trompée !

*La nature elle s'est trompée,*

*je le sais bien elle s'est trompée, j'ai pas su me concentrer alors elle a mis dessus moi des morceaux qui ne sont pas à moi. Mamie Loupiotte dit que ça s'arrangera, je sais bien que non, j'aime pas être un garçon, je veux pas être un garçon, je veux pas fâcher papa, je crois qu'on peut revenir en arrière et me refaire autrement.*

*Alyan, Mon frère, ma princesse*



Annette Messenger, *l'opération*

Alyan est un petit garçon. Pourtant il préférerait être une princesse ou une fée, avoir des cheveux longs et des vêtements roses. Sa mère s'inquiète, son père ne voit pas le problème. À l'école, on se moque de lui, on l'insulte, on le frappe. Il essaie de s'échapper en faisant de la magie, mais ça ne marche pas toujours. Seule sa sœur Nina est consciente de son chagrin et le défend envers et contre tous, jusqu'à ce que cela dérape... Voilà le nœud de la pièce *Mon frère, ma princesse* ; écrite en 2012 pour le jeune public (primaires-collégiens), cette pièce a reçu le prix Collidram et le Prix Armand Gatti 2013.

Lorsque la bibliothèque de Tours me demande d'en faire une lecture en février dernier, je ne connais pas beaucoup le théâtre jeune public. Mon dernier projet est une pièce de théâtre documentaire sur la colonisation et mes thèmes de prédilection sont plutôt graves... Mais un vrai coup de foudre se produit alors. La pièce me fait rire, m'émeut, m'inspire. J'y retrouve des thèmes qui me sont chers, à la fois intimes et politiques : les questions de l'identité et de la différence, les rapports entre l'individu et le collectif, la violence sociale. Les situations dépeintes sont à la fois réalistes et fantaisistes, elles offrent un formidable espace de jeu pour les comédiens. L'écriture de Catherine Zambon est vive, incisive, sensible, le rythme rapide. En mêlant poésie et paroles quotidiennes, les dialogues laissent souvent place à la parole intime des personnages. De manière extrêmement moderne et fluide, le texte passe de la narration au dialogue, du récit à une adresse directe, du passé au présent. Je décide alors de me lancer dans cette nouvelle aventure, persuadée que la pièce parlera autant aux enfants qu'aux adultes.





Note  
d'intention

« Maman, demain,  
je vais à l'école en fille. »

---

### Identité et altérité

L'identité est pour moi le thème central de la pièce. Alyan aimerait être une fille, il le ressent comme une évidence et une nécessité, ce qui pousse son entourage à se positionner. Sans jugement, l'auteur montre dans sa pièce la complexité et la diversité des réactions. La grande soeur Nina, elle-même véritable garçon manqué, l'accepte et protège son frère envers et contre tous. La mère perd les pédales, le père laisse faire. Le camarade Ben se moque et tape, Dilo hésite. La pièce pose ainsi les questions suivantes : correspondons-nous à l'enveloppe « que la nature nous a donné » ? Qui voulons-nous être ? Pouvons-nous nous dégager des normes sociales et inventer de nouvelles façons de se définir ? Comment peut réagir la collectivité face à la différence ? À partir de l'histoire intime d'Alyan, qui ne peut cacher son désir d'être autre, Catherine Zambon nous interroge sur notre rapport à la différence et sur nos propres préjugés.

---

### «C'est nul d'être une princesse !» : dynamiter les préjugés sexistes

C'est avec humour que la pièce questionne les préjugés sexistes toujours présents dans notre société. Nina donne une définition moderne de la princesse, qui n'est « rien d'autre qu'une fille qui s'ennuie et qui ne sait même pas lire », elle joue au foot et veut devenir aviatrice, Alyan hésite entre princesse et pâtissière. Dilo trouve que le rose c'est cool, Ben finit par ne plus être vraiment sûr que taper règle tous les problèmes. La pièce traite ce thème d'une manière éminemment poétique, en assumant totalement la théâtralité et en laissant libre cours à la fantaisie. Alyan s'habille en fée, utilise une baguette magique pour améliorer la réalité qu'il ne trouve pas à son goût, transforme sa mamie en fraise tagada ou en papillon, et le jardinier, qui l'empêche de cueillir des fleurs, en crotte de nez. Sa mère met une moustache pour que son mari la regarde, une pluie de pétunias tombe parfois du ciel.



---

## La violence enfantine et les rapports enfants / adultes

La pièce aborde également l'extrême violence qui peut affleurer lors de l'enfance. Les représentations normées des enfants sur ce que doit être une fille ou un garçon s'expriment ici brutalement. Une partie des camarades de l'école rejette Alyan, Nina doit se battre pour le défendre et finit par se faire déshabiller par d'autres au milieu des poubelles. Alyan souffre de l'incompréhension qui l'entoure, affirme qu'il « mourira » s'il ne peut plus porter la robe de fée et si on lui coupe les cheveux. Les difficultés qu'ont les enfants à se faire comprendre par les adultes semblent également amplifier cette détresse, qui se termine par une fugue.

---

## Le rôle du théâtre dans l'actualité

Monter ce texte dans le contexte actuel me semble être une réelle nécessité. Comme nous l'avons vu régulièrement depuis février 2014, les questions liées à la jeunesse et au genre sont des points sensibles sur lesquels il faut rester vigilant. Face à la peur, au rejet, à l'ignorance et à la calomnie, il m'apparaît essentiel que le théâtre parle des questions de genre et du droit à la différence. Je pense en effet que l'art a un rôle à jouer dans la société et participe à son évolution, en abordant notamment des thèmes complexes dès le jeune public. Mon but n'est pas de provoquer la polémique ou le jugement des spectateurs, mais de les faire s'interroger par un spectacle drôle et touchant.



Chen Wei *The Stars in the Night Sky are Completely Innumerable*



Note de  
mise en scène

# Un spectacle résolument pop !

POP : abréviation de popular / populaire

POP ART : désir général de retrouver l'extraordinaire, le privilégié, l'évocateur et le provocateur dans le quotidien.



*« Aux interrogations d'une jeunesse,  
et à son besoin de dépense d'énergie (...)  
la pop-music est le manifeste politique d'une masse non politisée »*

H.-S. Torgue, *La Pop-music*

Le spectacle *Mon frère, ma princesse* sera résolument pop : « pop » comme populaire, politique et poétique ! Les sept personnages seront joués par un duo de comédiens, un homme et une femme. Je souhaite ainsi donner corps au thème de l'identité multiple, complexe, variable, qui, comme un oignon, est composé de différentes couches. Il y aura beaucoup d'éléments de costumes ; les deux comédiens passeront d'une identité à l'autre, d'un costume à l'autre, parfois d'un sexe à l'autre, tout en gardant les traces de ces différentes strates. Cette recherche d'une théâtralité ludique et fantaisiste permettra également de figurer les traces de l'enfance qui perdurent lorsque nous devenons adultes.

Pour renforcer cet aspect poétique, un musicien sera présent sur scène. En jouant de la batterie et divers instruments en live, il interagira avec les comédiens, en leur permettant parfois de trafiquer leurs voix et leurs identités, racontant avec eux et, à sa manière, l'histoire de *Mon frère, ma princesse*. Il ponctuera la pièce de moments musicaux et dansés ; la musique permettra ainsi de solliciter davantage l'imaginaire des spectateurs et de créer un spectacle sensible. Le rythme sera soutenu et le dispositif scénique brut, tout se fera à vue. J'imagine des couleurs vives, des ambiances tranchées, fantasques, une réelle théâtralité assumée dans la forme, car, comme Bernard-Marie Koltès, j'aime aussi le théâtre « parce que c'est le seul endroit où l'on dit que ce n'est pas la vie ».



# Catherine Zambon

## et les origines du texte

---

### Notes d'écriture

Un ami, un jour, me confia sa perplexité face au désir de son fils de cinq ans de s'habiller en fille. Lui n'y voyait pas d'inconvénient majeur mais il a bien fallu expliquer à son enfant que ce n'était pas envisageable d'aller à l'école en robe. Il m'a, par ailleurs, relaté l'histoire d'un autre petit garçon violemment agressé en primaire parce qu'il portait les cheveux longs. Cela faisait déjà au moins deux ans que je voulais écrire sur le genre, notamment suite à un spectacle de transformiste vu dans une commune rurale picarde, et qui m'avait totalement bouleversée. Il était temps pour moi de prendre parole sur ce sujet du «genre» qui travaille en sourdine dans plusieurs de mes textes. Là, il m'a semblé indispensable de l'aborder pour et avec les enfants. Pour cette recherche, j'ai été accueillie en résidence à Albi -, par l'ADDA du Tarn avec l'aide du CNL -, où j'ai cheminé avec une classe sur ces questions : C'est quoi être une fille ? Un garçon ? Les réponses m'ont souvent atterrée. Tant de violences et de regards déjà parfaitement normés. Dans *Mon frère, ma princesse*, on voit autant le rêve et le désarroi d'un petit garçon qui se voudrait fille, que la brutalité d'un monde qui ne veut pas parler de l'autre dans sa différence et le rejette puissamment. Mais pas que...

---

### Biographie



Catherine Zambon, auteure. D'origine italienne. Enfance dans le Beaujolais. Apprentissage du métier d'acteur dans les Flandres. Amoureuse des montagnes. Écrit dans les combes, les plaines humides, au milieu des vignes. Et à Strasbourg-Saint-Denis, Paris 10e. Elle accompagne des équipes de théâtre, de danse, de marionnettes. Elle a obtenu divers prix, a reçu plusieurs bourses, (CNL, DMDTS), effectué des nombreuses résidences de La Chartreuse au Dauphiné, en traversant les terres industrielles du plateau de Creil ou les paysages d'altitude de

Lozère. Ses textes s'adressent à un public adulte et à un public jeunesse. Ses textes sont souvent mis en scène. Parfois par elle-même. La plupart de ses textes jeunesse sont édités aux éditions « L'école des loisirs ».



# Extrait

ALYAN : Pourquoi t'es une fille ?

NINA : Je ne sais pas.

ALYAN : Pourquoi tu sais pas ? Qui choisit alors ?

NINA : Moi. C'est moi qui ai choisi.

ALYAN : T'as eu le droit de choisir, toi ?

NINA : Je me suis concentrée, j'ai fait l'imagination et ça a marché.

ALYAN : C'est quoi la magination ?

NINA : L'imagination. C'est comme la poésie. C'est un pays où tu fais tout ce que tu veux et où personne ne vient t'embêter. Surtout pas ton petit frère. (*Temps*)

OK. Si tu veux savoir comment on fait les bébés tu demandes à maman, à papa, à Mamie Loupiotte, à la maitresse, au père Noël, à Miss France, à qui tu veux, mais pas à moi, c'est un truc que je ne peux pas t'expliquer, moi.

ALYAN : Tu sais pas comment on fait les bébés ?

NINA : Je fais mes devoirs et tu me casses les pieds.

ALYAN : J'aimerais bien faire un bébé.

NINA : Tu en feras, même quinze si tu veux.

ALYAN : Je pourrai pas en faire.

NINA : Mais si.

ALYAN : Non. Je pourrai jamais être maman.

NINA : Ah non, ça non, être maman, ça non tu ne pourras pas.

ALYAN : Pourquoi ?

NINA : Parce que tu es un garçon et que les garçons ne sont pas des mamans.

ALYAN : C'est pas ma faute.

NINA : Tu seras papa, voilà. Maintenant tu me fous la paix sinon je ne jouerai plus jamais au dragon avec toi.

ALYAN : Un jour, je voudrais être maman, Nina. C'est ça que je voudrais. Et être une princesse, je voudrais bien.

NINA : C'est nul les princesses.

ALYAN : Pourquoi ?

NINA : Une princesse, elle attend longtemps un type qui viendra lui donner un baiser et après elle est enfermée toute sa vie elle fait des enfants elle lave le linge elle fait à manger elle passe son temps à se friser les cheveux à se mettre du rouge à lèvres à essayer d'être mince elle bouffe que dalle elle a l'air d'une grosse imbécile qui se croit jolie alors qu'elle est rien d'autre qu'une fille qui s'ennuie et qui ne sait même pas lire. Au mieux elle finit sorcière.



# Biographies

---

## PAULINE BOURSE

### metteur en scène

Diplômée du master Mise en scène et dramaturgie de l'Université de Paris X-Nanterre, elle dirige la compagnie Möbius-Band depuis 2007, avec laquelle elle réalise notamment en 2007 une création à partir de poèmes de Ghérasim Luca et l'adaptation de *La Foire aux atrocités* de J.G. Ballard en 2009. En 2011-2012, elle crée les adaptations théâtrales de *Miroirs noirs* d'Arno Schmidt et de *Voyage au bout de la nuit* de L.F. Céline. En 2013, elle crée *Bataille sur le grand fleuve*, une pièce de théâtre sur la colonisation française en Afrique noire. Depuis 2012, elle mène des lectures publiques de textes théâtraux publiés chez Quartett, en région Centre. Elle a écrit un mémoire sur la rencontre du cinéma et de la vidéo au théâtre, à partir de la mise en scène de Joël Jouanneau d'*Atteintes à sa vie* de Martin Crimp (2006) et a travaillé comme assistante à la mise en scène auprès de Bruno Geslin, Joël Jouanneau et de Mireille Larroche. En 2012-2013, elle est professeure de théâtre au conservatoire d'Angers et anime régulièrement depuis 2012 des master class dans les conservatoires de théâtre de Nantes, Blois et Tours. Elle est nommée directrice du Théâtre Universitaire de Tours pour la saison 2014-2015.

---

## ÉMILIE BEAUVAIS comédienne

Après des études de Lettres, deux années au conservatoire de Tours et trois ans à l'École du Centre Dramatique de Saint-Étienne (1999-2002), elle est permanente une année au C.D.N. de la même ville sous la direction de François Rancillac et Jean-Claude Berruti. Elle co-fonde le théâtre La Querelle avec lequel une vingtaine de créations verront le jour jusqu'en 2012. Elle

travaille notamment avec Cédric Veschambre et Julien Rocha du Souffleur de Verre, le collectif des Lucioles et surtout Pierre Maillot, Arnaud Pirault et le Groupenfonction, Sandra Rebocho, Bruno Geslin, Claude Guerre pour France Culture, Serge Tranvouez, Matthieu Cruciani, Marijke Bedleem, Julien Geskoff, Pierre-François Pommier, Béatrice Bompas. Elle écrit aussi des pièces pour différentes compagnies, anime des stages et est professeur au conservatoire d'Angers puis de Nantes depuis 2011. Elle rejoint la compagnie Möbius-Band en 2013 pour les projets de lectures publiques.

---

## MIKAËL TEYSSIÉ comédien

Diplômé d'une licence d'Arts du spectacle (Montpellier III et Toulouse II), il entre en 2007 à l'École Régionale d'Acteur de Cannes (ERAC). Dans ce cadre, il participe au spectacle *Si un chien rencontre un chat* d'après les écrits de B.M. Koltès, mis en scène par Catherine Marnas (Avignon 2010) ; ainsi, qu'à l'adaptation *Les Crimes de l'amour* d'après *La Dispute* de Marivaux, mis en scène par Nadia Vonderheyden. Puis en 2010, il intègre le dispositif Jeune Théâtre en Région Centre au Centre Dramatique Régional de Tours. Sous la direction de Gilles Bouillon, il participe à de nombreuses lectures, mène des ateliers et prend part à plusieurs spectacles durant trois ans : *Cyrano de Bergerac* de Rostand (170 représentations), *Kids* de Melquiot et *Le chapeau de paille d'Italie* de Labiche (prix Beaumarchais 2013). En 2012, il est co-fondateur du collectif NightShot avec lequel il travaille, entre autres, à l'adaptation théâtrale de textes contemporains non dramatiques. Il commence à collaborer avec la compagnie Möbius-Band en 2013, pour la création de *Bataille sur le grand fleuve*.





---

## MATTHIEU DESBORDES

musicien

Né d'une mère vendéenne et d'un père charentais, le jeune Desbordes commence la batterie à 7 ans, probablement en réaction à un biberonnage intensif de musiques folkloriques saintongeaises et auvergnates. Du C.R.R. de Tours à Jazz à Tours, en apprenant la batterie auprès d'E. Boursiquot, de T. Lange Berteaux et de S. Goubert, c'est finalement à Tours que les rencontres musicales se concrétisent : COMPAGNIE dU COiN, Big Joe Turner, Xtet, Eclecticp-tic, Cie Frasques, et auprès de Jean-Luc Cappozzo, Sebastien Boisseau, Nicolas Le Moullec, Louis Winsberg, Erwann Jan... Professeur d'atelier, de batterie et de culture rythmique à Jazz à Tours depuis 2003, il succède à Sébastien Rouiller et prend la direction de l'Orchestre DUCOIN en 2010. Il compose et joue dans des pièces de théâtre avec les compagnies Le Souffleur de verre, les Lucioles, The Party, La Querelle. Il co-fonde en 2011 la compagnie de théâtre et musique Supernovae avec Émilie Beauvais.

---

## ZOÉ FORESTIER

costumière

Zoé Forestier est une jeune costumière au parcours artistique déjà riche d'expériences. Après l'obtention en 2010 d'un Brevet de Technicien Vêtement Création Mesure (BTVCM), où elle acquiert ses compétences en couture et en arts appliqués, Zoé obtient son Diplôme des Métiers d'Art (DMA) en 2012, après deux années de formation poussée en matière de costume historique et d'histoire de l'art, et la découverte de techniques spécifiques comme les teintures naturelles ou le plastazote. C'est aussi l'occasion de stages passionnants, notamment à l'Opéra Garnier et au Crazy

Horse, qui renforcent son envie de concevoir des costumes de scène, en accompagnant au plus près l'imaginaire du metteur en scène. Ainsi, depuis 2012, Zoé collabore avec diverses compagnies aux domaines artistiques variés : Cie Off (théâtre de rue), Cirque Héka (arts du cirque), Cie Tafftas et Cie des trois casquettes (jeune public), Bolly WoodinTours (danse), Möbius-Band (théâtre contemporain)... En parallèle elle travaille régulièrement comme habilleuse au Centre Dramatique Régional de Tours (CDRT).

---

## STÉPHANIE DELPOUVE

scénographe

Passionnée depuis toujours pour les Arts plastiques et la littérature, elle obtient son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique en Design Objet à l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans. Elle étudie également le design espace et le design textile en Angleterre à l'Université BCUC à High Wycombe. Après diverses expériences dans la réalisation de costumes pour la Compagnie Acidu, dans le montage d'expositions pour le CCC (Tours), le Festival Rayon frais (Tours), ou encore à la Chapelle St Pierre Le Puellier (Orléans), elle réalise plusieurs scénographies pour les compagnies tourangelles Scènes en pagaille, Les 3 Casquettes et Spectralex. En 2009, elle crée le collectif On the Plow et scénographie le spectacle *Les Européens* d'après H. Barker, puis en 2011 elle monte le collectif La Viande et scénographie *Le Frigo* de Copi. De nombreuses rencontres l'emmènent également à être régisseuse pour le Festival Awaln'art (Maroc), assistante de la scénographe T. Monroty, créatrice d'installations pour des concerts, des festivals ou encore artificielle pour un spectacle d'art de rue. En parallèle elle enseigne les arts plastiques aux Beaux Arts de Blois.



## COMPAGNIE MÖBIUS-BAND



Möbius-Band est une compagnie de théâtre contemporain implantée à Tours, qui a pour artiste associée la metteuse en scène Pauline Bourse. Amoureuse des mots et des auteurs, adepte de l'écriture collective sur le plateau, elle travaille le théâtre politique. Pour chaque spectacle, elle collabore étroitement avec des comédiens, des musiciens, des chorégraphes et des vidéastes, afin de créer des écritures théâtrales originales. Elle met au centre de son travail la recherche de l'émotion et de la surprise poétique et défend l'idée d'un théâtre exigeant et populaire. La compagnie a réalisé les adaptations théâtrales des romans de L.F. Céline – *Voyage au bout de la nuit* (2011) et d'Arno Schmidt – *Miroirs noirs* (2012). En 2013, elle a monté une création originale sur la colonisation en Afrique noire, *Bataille sur le grand fleuve*.

Pour rendre accessible à tous le théâtre contemporain et la littérature, elle invente et propose de nombreuses actions culturelles auprès des publics et des amateurs. Depuis 2012 elle mène en région Centre des lectures publiques de textes de théâtre contemporain édités chez Quartett, ainsi que des lectures de textes littéraires. Elle monte régulièrement des projets participatifs avec des amateurs et propose au public des présentations d'étapes de travail, des ateliers de pratique théâtrale et des rencontres avec les équipes artistiques.



# Infos pratiques

## Résidences de création de juin à l'automne 2015

**1-6 juin 2015** : La Grange Théâtre de Vaugarni (37)

**29 juin- 4 juillet 2015** : Théâtre de Thouars – Scène conventionnée (79)

**14-18 septembre 2015** : Théâtre Beaumarchais d'Amboise (37)

**1 semaine en octobre 2015** : Pôle culturel d'Antogny-le-Tillac / C.C. de Sainte-Maure-de-Touraine (37)

**26 octobre-2 novembre 2015** : Espace Malraux de Joué-lès-tours (37)

**3 novembre 2015** : Première à l'Espace Malraux de Joué-lès-tours (37)

## Actions de sensibilisation

Autour des résidences de répétitions et des représentations, la compagnie propose des rencontres avec l'équipe artistique, des débats autour des thèmes du spectacle, ainsi que des ateliers de théâtre et de musique.

Deux lectures théâtralisées de la pièce existent (avec et sans musicien) et peuvent se jouer en bibliothèque ou dans les classes.

La compagnie peut intervenir dans les collèges, les écoles primaires et maternelles, les foyers d'accueils et les centres sociaux et d'animations.



## Compagnie Möbius-Band

95, rue Deslandes

37000 Tours

[www.mobiusband.fr](http://www.mobiusband.fr)

### Mise en scène : Pauline Bourse

[pauline.bourse@gmail.com](mailto:pauline.bourse@gmail.com)

06 64 64 91 66

### Administration / diffusion : Amandine Bessé

[cgniemoebiusband@gmail.com](mailto:cgniemoebiusband@gmail.com)

06 85 91 09 41